

« Nous avons un produit très apprécié. Pour preuve, un taux de réabonnement spectaculaire. » **Jos Donvil, CEO des Éditions de L'Avenir**

**9** Le nombre d'années durant lesquelles Thierry Dupièieux a été rédacteur en chef des Éditions de L'Avenir

**Changements à la tête de L'Avenir et du pôle média de Nethys**

## « Notre objectif est d'encore renforcer notre ancrage local et qualitatif »

**Réorganisation du pôle média de Nethys :** L'Avenir. Arrivée de Philippe Lawson, directeur départ du rédac-chef, du directeur de la des rédactions, et d'Yves Berlize, directeur transition numérique et du directeur pub de général. Explications de Jos Donvil, le big boss.

### ● **Propos recueillis par Anne Sandront et Yves Raisiere**

**Jos Donvil, vous êtes CEO des Éditions de L'Avenir et directeur du pôle télécoms de Nethys. Votre éclairage sur le départ de Thierry Dupièieux, rédacteur en chef ?**

Il m'a informé qu'il voulait quitter l'entreprise. C'était à sa demande. Il n'a pas été licencié. On le remercie d'ailleurs pour son engagement durant ces 9 ans et pour avoir développé le multimédia.

**Il n'est pas remplacé. Vous annoncez plutôt la nomination d'un directeur des rédactions...**

Oui. Philippe Lawson prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet. Il chapeautera les rédactions de L'Avenir et du *Journal des Enfants*, de *Proximag*, de *Moustique* et de *Télépocket*. Au niveau de L'Avenir, il sera secondé par deux rédacteurs en chef-adjoint : Vincent Étienne, qui l'était déjà, et Olivier Dehenné, chef du web, qui vient de le rejoindre. Les deux font partie du « management team » des Éditions de L'Avenir (NDRL : comité de direction).

**Pourquoi Philippe Lawson ?**

C'est quelqu'un de solide, qui a une très bonne réputation, des connaissances très larges. Il ne provient pas d'un de nos concurrents directs. Il a aussi travaillé en local.

**C'est aussi un... Liégeois. Cela a compté dans la décision ?**

Non. L'aspect important, c'était de savoir si c'était un bon professionnel, un élément qui pouvait jouer un rôle clé dans les décisions. Quelqu'un capable, aussi, d'avoir un regard transversal sur les différents titres, de mieux les intégrer au niveau de notre pôle Télécoms.

**Autre nouvelle : l'arrivée d'Yves Berlize, nouveau « managing director » du pôle média de Nethys, dont les Éditions de L'Avenir... Son profil ?**

Yves Berlize était le CEO de Sonoma (NDLR : éditeur de magazines dont *Gael Maison*), la personne avec qui nous avons négocié quand nous avons racheté *Moustique*. Il a 45 ans, ne provient pas non plus de la concurrence. Il a de l'expérience au niveau presse, un profil jeune et dynamique. Il a amené pas mal de transformations au sein de Sonoma. Nous comptons

aussi sur lui pour développer une meilleure intégration.

**Vous venez aussi de licencier le directeur de la transformation numérique. Pourquoi ? Les Éditions de L'Avenir ne tenaient pas le bon cap en ce qui concerne la digitalisation de ses contenus ?**

Nous avons du retard sur les autres en matière d'abonnements digitaux. On doit aussi aller chercher de nouveaux lecteurs. Nous voulons, nous devons passer à une vitesse supérieure.

**Certains médias choisissent de passer au full numérique, ou de publier sur papier uniquement le samedi. C'est une option ?**

Non. Le papier est encore là pour un bout de temps. Vous savez, quand je travaillais dans les télécoms, on disait que le téléphone fixe serait mort dans les deux ans... C'était il y a 15 ans, et il ne l'est pas encore. Alors le papier diminuera, c'est vrai, mais pas d'un seul coup.

**Quel message faire passer aux lecteurs et abonnés de L'Avenir ?**

Vous savez, on peut faire du marketing tant qu'on veut, mais si le produit n'est pas bon, ça ne marchera jamais. Or ici,

nous avons un produit unique et unanimement apprécié. Pour preuve, un taux de réabonnement spectaculaire. Nous voulons donc renforcer cet ancrage local et qualitatif, tout en gérant la transition. L'objectif n'est donc pas de réduire le personnel au niveau de la rédaction et du marketing, mais de gagner en efficacité.

#### Comment gagner en efficacité ?

Cela passe par une meilleure intégration en termes d'IT, de ressources humaines et des différents services. Pour l'heure,

au niveau presse, nous sommes relativement petits. En nous appuyant sur notre groupe télécoms, cette intégration nous permettra de dépasser cette taille critique.

#### Autre licenciement : celui du directeur de la régie publicitaire.

**Benoît Rosier, directeur des ventes, reprend le poste. Avec quelle mission ?**

Les revenus liés aux lecteurs se maintiennent bien. Ce n'est pas le cas des revenus publicitaires. Cela demande des changements rapides. C'est notre plus grand défi.

#### Le cinq juillet, vous êtes convoqué au Parlement wallon pour un débat sur l'indépendance de la presse.

**Qu'allez-vous expliquer aux députés ?**

Que nous sommes une société qui a un futur, des plans et qu'on veut rester indépendant. Pour nous, l'avenir ce n'est pas une fusion avec un autre média, mais se renforcer en s'appuyant sur ce pôle Telco-Média. Actuellement, nous sommes numéro 2 de la presse francophone belge. Mon ambition est de devenir numéro 1. Et j'ai la recette pour y arriver. ■

## Pour l'heure, pas de mariage avec Orange

**L**a rumeur n'est pas neuve mais elle a enflé ces derniers jours : Nethys serait sur le point de se marier avec Orange, groupe français de télécommunications.

Sur l'autel, d'un côté, l'apport de capitaux frais, de l'autre, la marque VOO. À son pied, un pôle média notamment composé des Éditions de L'Avenir, de Proximag, de Moustique, de Télépocket. Le véhicule : Newco 1 et Newco 2, sociétés créées par Nethys.

Dans la première, selon la rumeur, le transfert des médias, sous contrôle d'Orange et de la... Société régionale d'investissement

de Wallonie (SRIW) ; une concession faite aux politiques wallons qui s'inquiètent d'une indépendance rédactionnelle. Dans la seconde, le transfert de VOO, sous contrôle d'Orange et de Nethys.

#### Pour plus de transparence

Ce double scénario serait néanmoins faux. « Pour se marier, il faut être deux ; ce n'est pas le cas, même si rien n'est jamais définitif, réaffirme Jos Donvil, directeur du pôle télécoms de Nethys et CEO des Éditions de L'Avenir. Pour l'heure, nous voyons surtout un potentiel de croissance au sein même de notre entreprise. Nous voulons ainsi nous rap-

procher de Brutele (NDLR : avec qui Nethys gère la marque VOO), à qui nous avons fait une offre la semaine passée. »

À la SRIW, on confirme ne pas avoir été approché par Nethys. Reste que Nethys a bel et bien créé

Newco 1 et Newco 2. « Oui, mais pour des aspects essentiellement juridiques », rétorque Jos Donvil.

En clair, il s'agirait pour Nethys de répondre aux recommandations de transparence de la commission d'enquête Publi-fin. Spécialement celle concernant la marque VOO qui, jusqu'ici, n'était pas une société à part entière. ■ **A.S et Y.R**